

Séance ordinaire du Conseil municipal tenue le 14 novembre 2022

Une soirée questions-réponses. Au total, plus d'une vingtaine de questions posées par les citoyens qui assistaient, à la séance du Conseil, autant en présentiel qu'en virtuel. Les réponses ont apporté des éclaircissements sur diverses situations.

Directeur général par intérim

L'embauche de Sylvain Michaudville, notaire de formation, comme coordonnateur au greffe-trésorier a été adoptée à la majorité. Les conseillers Harvey et Lupan ont voté, non pas contre la mise en candidature de monsieur Michaudville, mais plutôt contre le processus qui a mené à faire le recrutement d'un coordonnateur au greffe.

Ainsi donc, Sylvain Michaudville assumera également les fonctions de directeur général par intérim en remplacement d'Alain Grégoire, directeur de la Sécurité publique et incendie qui poursuivra son travail sur des dossiers d'importance comme celui du budget. Le processus d'embauche concernant la direction générale se poursuivra.

Publicisation des séances extraordinaires

Le procès-verbal de la séance ordinaire du 7 novembre a été adopté. Le

conseiller Harvey a tenu à expliquer les raisons pour lesquelles il a voté en faveur. Le premier volet de cette réunion concernait un règlement d'emprunt temporaire et le second, l'augmentation de la marge de crédit de 650 000 \$ ce qui amènerait ladite marge à 1 400 000 \$.

Le citoyen John Dalzell était, selon les termes de son intervention, étonné que cette séance n'ait pas été annoncée, d'autant plus que les sujets de discussion étaient d'ordre financier. La mairesse a acquiescé à la demande de ce citoyen pour que, dorénavant, toute séance ordinaire ou extraordinaire soit annoncée.

L'achat de chlorure comme abat-poussière

L'achat de cet abat-poussière a amené des citoyens ainsi que la conseillère Lupan à questionner le conseiller Vaillancourt sur cet usage et les conséquences environnementales. La conseillère a déposé une demande d'analyse qui pourrait être réalisée par le service de l'Environnement.

Jean-Sébastien Vaillancourt a confirmé que le type de chlorure nuisible à l'environnement a été changé, et ce depuis six ou sept ans, au profit d'un produit plus environnemental

et accrédité par le ministère de l'Environnement provincial.

Demandes rejetées pour des résidences de tourisme

Les deux demandes d'usage conditionnel de résidence de tourisme de location à court terme ont été rejetées. L'une concernait le seul immeuble à quatre logements de la Municipalité. Or, ainsi construit, il ne pouvait répondre à un règlement concernant les nuisances.

L'autre demande touchait une propriété possédant un droit de passage sur le lac Guindon. Considérant que ce droit de passage est surutilisé, il ne convenait pas d'accorder ce permis qui causerait un surcroît d'utilisation.

Le citoyen Ducharme a demandé au Conseil de rendre public le registre de toutes les résidences de tourisme ayant un certificat d'autorisation. Ainsi, les résidences non répertoriées pourraient être rapportées à la Municipalité. La suggestion a été retenue par le Conseil.

Compte-rendu du Comité consultatif de l'environnement

Les sujets ont été discutés dans l'ordre suivant : le projet de la Politique de l'accès à l'eau qui sera discuté à chaque mois, le contrôle intermédiaire, le plan d'aménagement forestier et le programme concernant le changement de puisards dont les statistiques sont très encourageantes.

Par ailleurs, le *Journal* a demandé au Conseil s'il y aurait un éventuel soutien offert aux propriétaires des fosses septiques vieillissantes tout comme ce fut le cas pour les puisards. La mairesse a mentionné que le soutien visé faisait partie des discussions relatives à ce dossier.

Au final, la conseillère Lupan siègera dorénavant au CCE en remplacement de la conseillère Desrosiers.

Programme de reconnaissance pour les pompiers

Une soirée reconnaissance sera, éventuellement, organisée pour souligner l'intronisation au temple de la renommée et les services distingués du pompier Éric Laroche qui cumulera, lors de l'événement, plus de 27 ans de service. On procédera, alors, au retrait du numéro de matricule de ce pompier.

Problème de relations de travail à l'intérieur du caucus du Conseil

La conseillère Lupan a déposé une résolution, laquelle a soulevé un problème de relations de travail lors des réunions de caucus du Conseil municipal. Elle comprenait aussi une demande de service d'aide auprès du ministère des Affaires municipales et de l'Habitation (MAMH) pour qu'une intervention soit faite au niveau de la gestion du présent conflit. La résolution de Virginie Lupan fut rejetée à trois contre deux.

Selon les conseillers Desrosiers et Vaillancourt, les dossiers n'ont jamais été aussi rapidement réglés. Quant au conseiller Dupuis, il a fait étalage des qualités de chacun des conseillers et membres de l'équipe de Catherine Hamé et particulièrement de celles de la mairesse. Il a, cependant, oublié de complimenter les conseillers Lupan et Harvey ce que lui a fait remarquer le citoyen John Dalzell lors de la période de questions. La mairesse n'a pas commenté la situation.

Périodes de questions

Question de dragage à l'île Benoit

– La mairesse a expliqué la position du Conseil au sujet du dragage concernant l'île Benoit. Selon elle, il y aurait deux éléments. L'un concerne la demande de dragage du gravier qui s'amoncelle dans le chenal et pour laquelle le Conseil n'a pas pris de décision. L'autre élément fait référence à l'interprétation d'une demande non fondée concernant un possible dragage pour donner l'accès à la baignade.

Chemin des pinsons – La réfection de ce chemin sera analysée dans le cadre du plan triennal en lien avec le budget 2023.

Date du dépôt du budget 2023

– Ron Drennan a demandé la date de cette rencontre. « Pas encore prévue, mais sera annoncée incessamment », de dire la mairesse.

L'art aborigène, une passion

Le lancement d'un livre qui change une vie

À VOIR SUR LE WEB D'autres photos sur le site

Jacinthe Laliberté jacinthe.laliberté@journaldescitoyens.ca

Samedi 15 octobre, Diane Houde, artiste peintre de Sainte-Anne-des-Lacs, a procédé au lancement de son livre *Créer un point à la fois... L'art aborigène a changé ma vie*. Un titre évocateur dont un long périple de trois mois en Australie et en Nouvelle-Zélande a, selon ses dires, transformé sa vie et sa démarche artistique.

La présentation de son premier livre fut une expérience dont elle a apprécié chaque moment, quoique, selon cette dernière, quelque peu déroutante. Lecture de certains passages, explications sur la signification des toiles choisies expressément pour l'occasion, ce lancement lui a donné l'occasion de laisser libre cours à sa passion pour l'art aborigène et surtout de partager le vécu de son voyage idyllique dont plus de 60 œuvres en sont issues à ce jour.

Une exposition dans ses mains

Ce livre, c'est comme tenir une exposition dans ses mains : 176 pages comprenant 51 œuvres picturales, 30 photos de paysages exceptionnels et des rencontres avec les aborigènes ainsi que 21 poèmes qui expliquent les toiles, ce livre permet à tout amateur de photographie, de peinture et d'écriture de participer émotionnellement à l'œuvre.

« Sa prose est simple, elle la voulait accessible à tous. Il en va de même pour la poésie de certains de ses textes. Le but principal est le partage de ses émotions, de ses états d'âme face à toute cette beauté naturelle,

qu'elle qualifie, toutefois, de surnaturelle.

« Je voulais que l'on comprenne que du moment où j'ai vu cette terre rouge et cette immensité, j'ai eu un coup de foudre incroyable. Dès ce moment jusqu'à aujourd'hui, je suis toujours en extase d'où la production de ce livre me permettant de montrer la transposition de mes coups de cœur », de dire l'artiste peintre au regard pénétrant.

Diane s'est rapidement reconnue dans la technique du pointillisme. Elle s'est aussi imprégnée du symbolisme qui découle de cet art. Ainsi, le blanc représente l'énergie qui en soi est une allégorie de l'âme, peindre des points rapprochés évoque l'union, le mouvement symbolise la continuité. Ce qui la fascine chez les aborigènes, c'est qu'ils favorisent l'histoire à l'image.

Elle se définit, aussi, comme peintre paysagiste. D'ailleurs, à la fin de son livre, elle dévoile une série de toiles qui confirme son amour pour la nature. D'autres expériences de voyage sont venues enrichir son portfolio et l'ont amenée à *Voyager*

autrement 1 (titre de sa toile réalisée lors d'un voyage au Sri Lanka).

Ses toiles l'ont amenée à témoigner de l'urgence climatique inévitables *Changements 6* en est l'une d'elles. Ses réalisations se succèdent au même rythme que ses voyages. Les *Mousse 1, 2 et 3* issues de son voyage sur l'île Fogo, à Terre-Neuve et son *Étude sur les mousses* de 1 à 12, en Norvège et en Islande.

Ce qu'est l'art aborigène

Debout dans son atelier, allant d'une toile à l'autre, Diane Houde, explique les points sur cette toile qu'elle a titrée *Si fragile*, ou le mouvement, dans *Transport d'énergie*. Pour elle, la technique utilisée par les aborigènes est une technique très primaire et ancestrale. Les incontournables : un fond noir, les symboles, les couleurs pures pour être en symbiose avec la nature et, surtout, une perspective topographique, car tout part d'en haut.

Néanmoins, l'art aborigène ne se définit pas seulement par la transposition d'une technique, mais aussi par un contexte socioculturel en lien étroit avec l'environnement qui amène à une introspection indispensable à la démarche artistique.

À chaque fois qu'elle fait de l'acrylique, de l'huile et du collage qu'elle affectionne tout particulièrement, elle revient toujours à l'art abori-



Diane Houde, artiste de peintre de Sainte-Anne-des-Lacs, a présenté, avec fierté, son livre intitulé *Créer un point à la fois... L'art aborigène a changé ma vie*.

gène. En définitive, cet art est vraiment son créneau.

Récipiendaire chevronnée

L'artiste peintre aime partager, pas seulement ses impressions ou sa philosophie de vie, mais aussi ses

œuvres. Ainsi donc, elle a participé à de nombreuses expositions dont elle est revenue, en certaines occasions, avec des prix qui la confortent dans son art. Dans le livre, certaines de ses toiles « lauréates » s'y retrouvent.